

Ch. IV : PAUL DEVIENT ÉCRIVAIN : LES DEUX LETTRES AUX THESSALONIENS

RÉSUMÉ

LORS D'UN DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE, PAUL PASSE EN MACÉDOINE. IL Y FONDE DES ÉGLISES (NOTAMMENT À PHILIPPES ET À THESSALONIQUE). PUIS IL LES QUITTE POUR ALLER JUSQUE EN GRÈCE. AYANT ÉTÉ CHASSÉ DE THESSALONIQUE ET N'AYANT PAS PU Y INSTRUIRE LONGUEMENT LES CROYANTS, IL COMPLÈTE SES ENSEIGNEMENTS ORAUX DANS DES LETTRES PAR LESQUELLES IL SE REND PRÉSENT DE FAÇON PLUS DURABLE. DANS LES DEUX PLUS ANCIENNES LETTRES DE PAUL, LES ÉPÎTRES AUX THESSALONIENS, NOUS TROUVONS DES APERÇUS SUR LA FONDATION ET LA VIE D'UNE COMMUNAUTÉ, ET DES PROPOS SUR L'AVÈNEMENT DU SEIGNEUR.

1 - LE DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE DE PAUL (Ac 15,36 — 18,22)

Après un temps passé à Antioche de Syrie, Paul décide de visiter les frères dans les communautés qu'il a fondées. Se séparant de Barnabé, il s'adjoint Silas, venu de Jérusalem selon Ac 15,22, et nommé aussi Silvain. L'Apôtre entreprend son deuxième voyage missionnaire (Ac 15,36 — 18,22). Il s'associe en chemin le jeune Timothée (Ac 16,3) et, sur un signe du Ciel, passe en Macédoine (l'auteur des Actes fait alors partie du groupe qui accompagne l'Apôtre, Ac 16,10); il fonde la communauté de Philippes (Ac 16,11-40) et celle de Thessalonique (Ac 17,1-9). Des juifs lui font opposition et il s'enfuit vers Bérée (Ac 17,10-14). Une nouvelle persécution l'oblige à partir pour Athènes (Ac 17,15).

Ac 15,22 Alors les apôtres et les anciens, d'accord avec l'Église tout entière, décidèrent de choisir quelques-uns d'entre eux et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabé. Ce furent Jude, surnommé Barsabbas, et **Silas**, hommes considérés parmi les frères.

Ac 16,1-3 Il gagna ensuite Derbé, puis Lystres. Il y avait là un disciple nommé **Timothée**, fils d'une juive devenue croyante, mais d'un père grec. Les frères de Lystres et d'Iconium lui rendaient un bon témoignage. Paul décida de l'emmener avec lui. Il le prit donc et le circoncit, à cause des Juifs qui se trouvaient dans ces parages, car tout le monde savait que son père était grec.

Ac 16,10 Aussitôt après cette vision, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, persuadés que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle.

Ac 16,12 d'où nous gagnâmes **Philippes**, cité de premier rang de ce district de Macédoine et colonie. Nous passâmes quelques jours dans cette ville,

Ac 17,1-2 Après avoir traversé Amphipolis et Apollonie, ils arrivèrent à **Thessalonique**, où les Juifs avaient une synagogue. Suivant son habitude, Paul alla les y trouver. Trois sabbats de suite, il discuta avec eux d'après les Ecritures.

Ac 17,10 Les frères firent aussitôt partir de nuit Paul et Silas pour **Bérée**. Arrivés là, ils se rendirent à la synagogue des Juifs.

Ac 17,15 Ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à **Athènes** et s'en retournèrent ensuite avec l'ordre pour **Silas et Timothée** de le rejoindre au plus vite.

Pour la première fois, Paul s'adresse à Athènes à l'élite intellectuelle du monde grec. Mais cette tentative de gagner des sages par leurs propres armes se solde par un échec (Ac 17,16-34).

L'Apôtre se rend à Corinthe (Ac 18,1), où il demeurera dix-huit mois (Ac 18,11). Il se lie avec un couple juif, Aquila et sa femme Priscille, qui venaient de quitter l'Italie à la suite d'un décret de l'empereur Claude (Ac 18,2). D'après l'historien latin Suétone, ce décret d'expulsion faisait suite à des troubles provoqués à Rome par un certain « Chrestus. » En réalité, c'est sans doute la division des juifs de Rome au sujet de l'identification de Jésus comme Christ qui avait dû provoquer des attroupements gênants pour la sécurité publique.

Ac 18,1-2 Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et gagna **Corinthe**. Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, qui venait d'arriver d'Italie avec Priscille, sa femme, à la suite d'un édit de Claude qui ordonnait à tous les Juifs de s'éloigner de Rome. Il se lia avec eux,

En l'an 41, selon le témoignage de l'historien Dion Cassius (mort vers 235), Claude avait interdit aux juifs de s'attrouper, mais il leur avait permis de garder leur mode de vie traditionnel et ne les avait pas expulsés. L'historien Orose, en l'an 418, parle de l'expulsion des juifs de Rome « en la neuvième année de Claude », c'est-à-dire en 49. Les historiens discutent ce renseignement, car Orose dit s'appuyer sur un texte de Flavius Josèphe (37-100) dont nous n'avons pas gardé la trace. Mais la date de 49 est cohérente avec le reste du récit des Actes et doit être retenue.

En effet, au cours des 18 mois passés à Corinthe, Paul a comparu devant Gallion, frère de Sénèque le philosophe, qui fut proconsul de la Grèce (appelée alors Achaïe) pendant un peu moins d'un an (Ac 18,12-17). Une inscription, retrouvée à Delphes au début de notre siècle, permet de fixer au commencement de l'été 51 l'entrée en fonctions de Gallion. C'est donc entre l'été 51 et le printemps 52 que Paul a comparu devant lui. Cette date indiquée par l'histoire profane est bien précieuse pour la chronologie du Nouveau Testament.

C'est au début de son séjour à Corinthe, donc en 50 ou, plus probablement, en 51, que Paul a rédigé ses deux lettres aux Thessaloniens.

2 - LES LETTRES AUX THESSALONIENS CONCORDANCE AVEC LE RÉCIT DES ACTES

Dans l'adresse de chacune de ces lettres, Paul joint à son nom ceux de Silvain et de Timothée ; en 2 Co 1,19 également, il rappelle aux Corinthiens qu'ils ont été évangélisés par Silvain, Timothée et lui-même. Ceci concorde avec le récit des Actes, selon lequel Silas et Timothée devaient rejoindre Paul au plus vite (Ac 17,15), et sont de fait arrivés à Corinthe peu de temps après l'installation de celui-ci dans la ville (Ac 18,5). En 1 Th 3,6, Paul fait mention de l'arrivée récente de Timothée auprès de lui.

1 Th 1,1 **Paul, Silvain et Timothée**, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. A vous grâce et paix.

2 Th 1,1 **Paul, Silvain et Timothée**, à l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu notre Père et dans le Seigneur Jésus Christ.

2 Co 1,19 Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus, que nous avons prêché parmi vous, **Silvain, Timothée et moi**, n'a pas été oui et non ; il n'y a eu que oui en lui.

Ac 18,5 Quand **Silas et Timothée** furent arrivés de Macédoine, Paul se consacra tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus est le Christ.

1 Th 3,6 Maintenant **Timothée** vient de nous revenir de chez vous et il nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité : il dit que vous conservez toujours de nous un bon souvenir, que vous aspirez à nous revoir autant que nous à vous revoir.

Conformément au récit des Actes, Paul évoque dans sa première lettre les souffrances subies à Philippes (1 Th 2,2) avant son arrivée à Thessalonique, ainsi que l'opposition des juifs à sa prédication dans leur ville (1 Th 2,14-16). Dans les Actes (Ac 18,3) et dans les deux lettres (1 Th 2,9 ; 2 Th 3,8), il est question du travail manuel que Paul accomplissait pour gagner sa vie. Les deux lettres concordent donc parfaitement avec le début du séjour de Paul à Corinthe, tel que les Actes le décrivent.

1 Th 2,2 Nous avons, vous le savez, enduré à **Philippes** des souffrances et des insultes, mais notre Dieu nous a accordé de prêcher en toute hardiesse devant vous l'Évangile de Dieu, au milieu d'une lutte pénible.

1 Th 2,14-16 Car vous vous êtes mis, frères, à imiter les Églises de Dieu dans le Christ Jésus qui sont en Judée : vous avez souffert de la part de vos compatriotes les mêmes traitements qu'ils ont soufferts de la part des Juifs : ces gens-là ont mis à mort Jésus le Seigneur et les prophètes, ils nous ont persécutés, ils ne plaisent pas à Dieu, ils sont ennemis de tous les hommes quand ils nous empêchent de prêcher aux païens pour leur salut, mettant ainsi en tout temps le comble à leur péché ; et elle est tombée sur eux, la colère, pour en finir.

Ac 18,3 et, comme ils étaient du même **métier**, il demeura chez eux et y travailla. Ils étaient de leur état fabricants de tentes.

1 Th 2,9 Vous vous souvenez, frères, de nos labeurs et fatigues : de nuit comme de jour, **nous travaillions**, pour n'être à la charge d'aucun de vous, tandis que nous vous annoncions l'Évangile de Dieu !

2 Th 3,8 nous ne nous sommes fait donner par personne le pain que nous mangions, mais de nuit comme de jour **nous étions au travail**, dans le labeur et la fatigue, pour n'être à la charge d'aucun de vous :

Dans l'une et l'autre lettres, Paul exprime son souhait de revoir les Thessaloniciens. L'Apôtre laisse déborder son affection, celle d'une mère (1 Th 2,7), celle d'un père (1 Th 2,11).

1 Th 2,7-8 **Comme une mère** nourrit ses enfants et les entoure de soins, telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Évangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers.

1 Th 2,11-12 **Comme un père** pour ses enfants, vous le savez, nous vous avons, chacun de vous, exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

Ainsi l'écrit prolonge l'entretien oral. Paul souligne que les Thessaloniciens ont accueilli l'enseignement des missionnaires « non comme une parole d'hommes, mais comme ce qu'elle est réellement, la Parole de Dieu » (1 Th 2,13). De même, les lettres de l'Apôtre doivent être reçues comme une Parole de Dieu : il faut s'attacher à leur enseignement comme on s'est attaché à la prédication orale (2 Th 2,15). Paul avait conscience de parler et d'écrire au nom de Dieu.

2 Th 2,15 Dès lors, frères, tenez bon, **gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous**, de vive voix ou par lettre.

3 - L'ENSEIGNEMENT DES DEUX LETTRES AUX THESSALONIENS

Paul ouvre sa première lettre par la mention de la foi, de l'espérance et de la charité (1 Th 1,3). Ces dispositions qui viennent de Dieu sont l'armure du chrétien (1 Th 5,8). Dans la deuxième lettre (2 Th 1,3-4), c'est la « persévérance » qui prend la place de l'espérance, car elle en est la manifestation.

1 Th 1,3 Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre **foi**, le labeur de votre **charité**, la constance de votre **espérance**, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ.

1 Th 5,8 Nous, au contraire, nous qui sommes du jour, soyons sobres ; revêtons la cuirasse de la **foi** et de la **charité**, avec le casque de l'**espérance** du salut.

2 Th 1,4 au point que nous-mêmes sommes fiers de vous parmi les Églises de Dieu, de votre **constance** et de votre **foi** dans toutes les persécutions et tribulations que vous supportez.

Paul se plaît à nommer le Père, le Fils et l'Esprit Saint (1 Th 1,3-5 ; 2 Th 2,13-14). Il centre par ailleurs la vie nouvelle de ceux qu'il appelle « frères » sur le Christ Jésus, mort et ressuscité, et qui doit revenir en gloire.

C'est l'attente du retour du Christ qui constitue la motivation principale de l'appel à vivre de manière à plaire à Dieu et à se laisser sanctifier. La sainteté s'exprime avant tout par le respect du corps dans le mariage, par l'honnêteté, l'application au travail et l'amour fraternel (1 Th 4,1-12 ; 2 Th 3,6-12).

1 Th 1,3-5 Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et **Père** l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance, qui sont dus à notre Seigneur **Jésus Christ**. Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis. Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'**Esprit Saint**, en surabondance. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service.

2 Th 2,13-14 Nous devons, quant à nous, rendre grâce à **Dieu** à tout moment à votre sujet, frères aimés du Seigneur, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'**Esprit** qui sanctifie et la foi en la vérité : c'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous entriez en possession de la gloire de notre Seigneur **Jésus Christ**.

Dans la première lettre, Paul invite à l'attente du Jour du Seigneur. Il espère être encore présent sur terre lors de la venue glorieuse du Fils de Dieu (1 Th 4,15-17). Cependant, il précise que les temps et les moments nous demeurent inconnus (1 Th 5,1-3).

1 Th 4,15-17 **Voici en effet ce que nous avons à vous dire, sur la parole du Seigneur**. Nous, les vivants, nous qui serons encore là pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu ; après quoi nous, les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le

Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours.

1 Th 5,1-3 Quant aux temps et moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Vous savez vous-mêmes parfaitement que le Jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit. Quand les hommes se diront: Paix et sécurité! c'est alors que tout d'un coup fondra sur eux la perdition, comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper.

La première lettre n'a pas été bien comprise de certains de ses destinataires. Paul reviendra sur cette question de la venue du Seigneur dans sa deuxième lettre, en soulignant la présence des forces du mal, maintenant et dans l'avenir (2 Th 2,1-12).

Enfin, il est déjà question dans la première lettre de Paul des dirigeants de la communauté. Ils sont désignés par le titre de « présidents » (littéralement: « ceux qui sont devant vous dans le Seigneur », 1 Th 5,12). Ils se donnent de la peine, comme lui s'est donné de la peine (1 Th 2,9; 3,5; 2 Th 3,8) pour que les membres de la communauté demeurent fidèles à l'engagement premier. Paul confirme ainsi l'autorité qu'ils exercent au nom du Seigneur.

1 Th 5,12 Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour **ceux qui se donnent de la peine** au milieu de vous, **qui sont à votre tête** dans le Seigneur et qui vous reprennent.

1 Th 2,9 Vous vous souvenez, frères, de **nos labeurs et fatigues**: de nuit comme de jour, nous travaillions, pour n'être à la charge d'aucun de vous, tandis que nous vous annoncions l'Évangile de Dieu!

1 Th 3,5 C'est pour cela que, n'y tenant plus, je l'ai envoyé s'informer de votre foi. Pourvu que déjà le Tentateur ne vous ait pas tentés et que **notre labeur** n'ait pas été rendu vain!

2 Th 3,8 nous ne nous sommes fait donner par personne le pain que nous mangions, mais de nuit comme de jour nous étions au travail, dans le **labeur et la fatigue**, pour n'être à la charge d'aucun de vous:

Paul enjoint « que cette lettre soit lue à tous les frères » (1 Th 5,27). Les écrits apostoliques commencent ainsi à prendre place à côté des Écritures de l'Ancien Testament, lues dans l'Assemblée chrétienne.

À la fin de sa deuxième lettre, l'Apôtre écrit: « Je signe ainsi chaque lettre; c'est mon écriture » (2 Th 3,17). On peut en déduire qu'il en a déjà écrit au moins une (1 Thessaloniens), peut-être d'autres sans importance dogmatique qui ne nous auraient pas été conservées. Les communautés gardaient celles où elles trouvaient de quoi éclairer leur foi et leur vie.

2 Th 3,17 **Ce salut est de ma main**, à moi Paul. C'est le signe qui distingue toutes mes lettres. Voici quelle est mon écriture.

1 Co 16,21 La salutation est de ma main, à moi, Paul.

Ga 6,11 Voyez quels gros caractères ma main trace à votre intention.

Col 4,18 Voici le salut de ma main, à moi, Paul. Souvenez-vous de mes chaînes! La grâce soit avec vous!

Phm 19 Moi, Paul, je m'y engage de ma propre écriture: c'est moi qui réglerai... Pour ne rien dire de la dette qui t'oblige toujours à mon endroit, et qui est toi-même!

2 Th 2,1-2 Nous vous le demandons, frères, à propos de la Venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui, ne vous laissez pas trop vite mettre hors de sens ni alarmer par des manifestations de l'Esprit, des paroles ou **des lettres données comme venant de nous**, et qui vous feraient penser que le jour du Seigneur est déjà là.

La coutume de dicter les lettres et d'ajouter quelques mots de sa propre écriture, pour les authentifier, est bien connue dans l'Antiquité profane. Chez Paul, elle est explicitement attestée en 1 Co 16,21, en Ga 6,11, en Col 4,18 et en Phm 19. On comprend le souci de Paul: en 2 Th 2,2, il fait état de fausses lettres qu'on présentait comme venant de lui et qui déformaient son enseignement; il fallait que ses destinataires puissent faire le tri entre le bon grain et l'ivraie. On voit ainsi que, dès le début, les chrétiens ont été habitués à distinguer les vraies lettres apostoliques des fabrications frauduleuses. Les lettres qui portent dans le texte les noms de Paul, de Jacques, de Pierre et de Jude n'ont été conservées, et copiées pour les générations suivantes, que parce que leurs premiers destinataires étaient sûrs de leur authenticité.

Les deux lettres aux Thessaloniens sont organisées selon un plan d'ensemble analogue. C'est un indice de leur rédaction par un même auteur, et donc de l'authenticité, contestée par certains, de 2 Thessaloniens. La structure littéraire des deux lettres est indiquée ci-dessous.

PREMIÈRE LETTRE AUX THESSALONICIENS

Préambule: Adresse et salutation (1,1)

Première partie: Action de grâce et prière (1,2 — 3,13)

- 1) L'efficacité de la Parole de Dieu (1,2 — 2,16)
- 2) Prière pour revoir la communauté (2,17 — 3,13)

Deuxième partie: Exhortations (4,1 — 5,24)

- 1) Une sainteté sans reproche (4,1-12)
- 2) L'attente de la venue du Seigneur (4,13 — 5,11)
- 3) Rechercher la paix avec tous (5,12-24)

Épilogue: Consignes et salutations (5,25-28)

DEUXIÈME LETTRE AUX THESSALONICIENS

Préambule: Adresse et salutation (1,1-2)

Première partie: Action de grâce et instruction (1,3 — 2,17)

- 1) Vos épreuves vous rendent dignes du Royaume (1,3-12)
- 2) Les signes avant-coureurs de la Parousie (2,1-12)
- 3) Dieu, par amour, vous appelle à sa gloire (2,13-17)

Deuxième partie: Exhortations (3,1-16a)

- 1) Communion dans la prière (3,1-5)
- 2) Que personne ne vive dans l'oisiveté (3,6-12)
- 3) Ne cessez pas de faire le bien (3,13-16a)

Épilogue: Salutations et signature de Paul (3,16b-18)

Tout texte doit être lu en tenant compte du plan selon lequel il a été rédigé.

Tous les écrits du Nouveau Testament ont été disposés selon leurs divisions naturelles dans l'ouvrage suivant:

- Présentation du Nouveau Testament

selon l'ordre chronologique et la structure littéraire des écrits apostoliques
(Éditions de Paris, 1995).